

**Zeitschrift:** Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques  
**Herausgeber:** Revue de Théologie et de Philosophie  
**Band:** 43 (1910)  
**Heft:** 1-2

**Autor:** P.R.  
**Nachruf:** Nécrologie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 26.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## NÉCROLOGIE

---

La *Revue de théologie et de philosophie* vient de faire une perte très sensible en la personne d'**Ernest Martin**, qui était membre de son Comité directeur, et qui lui a plus d'une fois fourni d'importants articles. Nous rappelons : *La source des idées chrétiennes* (1878) ; *Les éléments du christianisme de Calvin* (1880) ; *Quelques mots sur la nécessité d'une théorie de l'éducation chrétienne* (1880) ; *La mort de Jésus-Christ* (1889) ; *Le sens de l'expérience chrétienne dans les discussions actuelles* (1894).

Fils d'un avocat, professeur de droit, il était né en 1849 à Genève, où il est mort le 1<sup>er</sup> février de cette année. La première partie de sa carrière fut consacrée au ministère pastoral : après une courte suffragance dans l'Eglise française de Francfort s/M., il fut au service de l'Union nationale-évangélique de Genève, puis devint pasteur du quartier des Pâquis. Il ne cessa point, du reste, de prêcher fréquemment, en ville et ailleurs, lorsqu'il eut déposé les fonctions du pasteur pour celles du professeur de théologie, auxquelles l'avaient préparé de solides études faites dans sa ville natale, à Berlin, Tubingue, Paris et Leipzig, et auxquelles il s'était essayé déjà en donnant comme privat-docent, en 1877-78, un cours sur l'*Institution de Calvin*<sup>1</sup>, et en 1881-82 une série de leçons sur l'encyclopédie et la méthodologie, qui fournit la matière de sa thèse de doctorat : *Introduction à la théologie protestante* (1883). C'est en 1890 qu'il prit la succession d'Oltramare comme professeur d'exégèse et de critique du Nouveau Testament à l'Université de Genève, branches auxquelles vint s'ajouter, après la mort de Bouvier, la théologie biblique du Nouveau Testament.

<sup>1</sup> Sa thèse de licence (1875) avait pour titre : *La science du christianisme et l'Institution de Calvin, recherches sur la méthode de la science théologique.*

On trouvera plus de détails que nous n'en pouvons donner ici, avec une appréciation du caractère et de l'œuvre d'E. Martin, dans l'article que lui a consacré M. Genequand (*Journal de Genève*, 3 février 1910) et surtout dans l'étude publiée par M. Chaponnière (*Semaine religieuse*, 19 février, 5, 12, 19 et 26 mars <sup>1</sup>). Tous ceux qui ont eu le privilège de connaître le défunt rendent un respectueux hommage à ce travailleur si scrupuleux, à ce moraliste pénétrant, à ce chrétien si fidèle et si humble. En théologie sa méthode fut essentiellement celle de l'observation appliquée aux éléments et aux conditions de la vie chrétienne. Il faisait appel à l'évidence interne, s'attachant à montrer la vérité psychologique et morale de l'Évangile et mettant surtout en relief le rôle capital de la personne du Christ, tant pour le croyant individuel que dans l'histoire de l'humanité. Par ces tendances, comme aussi par certaines de ses aspirations en matières ecclésiastiques, E. Martin laissait voir l'influence exercée sur lui par Vinet, qu'il avait étudié dès sa jeunesse <sup>2</sup> et auquel il s'est encore intéressé activement durant ces dernières années, comme membre du comité de la société fondée pour la réédition des œuvres de ce grand penseur chrétien.

PH. B.

<sup>1</sup> On y trouvera l'énumération de plusieurs des articles publiés par E. Martin dans divers journaux et revues. Bornons-nous à noter ici les six conférences résumant son cours de théologie apostolique et publiées en 1895 sous ce titre : *La valeur du Nouveau Testament*.

<sup>2</sup> *Vinet et son œuvre morale*, étude insérée en 1870 dans la *Feuille centrale de la société de Zofingue*.

---